

1.

Partons de la fin du récit. Pourquoi à votre avis est-il dit que « Les disciples gardèrent le silence et ne racontèrent rien à personne, en ces jours-là, de ce qu'ils avaient vu » ? Parce que la Transfiguration de Jésus est de l'ordre de l'**indicible**. C'est ce qu'exprime déjà au tout début du récit l'indication : « Jésus monta sur la montagne, ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean ». Comme le désert, ou le ruisseau ou le fleuve que l'on traverse, la montagne est dans la Bible, un lieu connoté symboliquement : le lieu prédestiné pour la rencontre avec Dieu.

C'est par définition le lieu où l'être humain n'a pas sa place dans le cours normal du temps. Cet aspect est souligné dans le récit, par le fait que Pierre Jacques et Jean luttent avec le sommeil, de sorte qu'ils sont présents sans vraiment être présents. D'où encore l'idée bizarre et décalée de Pierre de dresser trois tentes pour Jésus et ses deux « invités », Moïse et Elie. Ce dont les disciples sont témoins sur la montagne appartient à la catégorie de l'inouï et de l'inconnu.

Les disciples ne restent pas longtemps assis « sur leur petit nuage », car le nuage se transforme soudain en nuée obscure, qui les saisit de crainte. Tous ces éléments de récit signifient que les disciples ont vécu une expérience « hors norme » du divin. Par définition, une telle expérience est difficilement transmissible.

2.

Ce qui est clair, pourtant, c'est que Jésus a délibérément voulu les entraîner avec lui sur la montagne. Nous arrivons donc au pourquoi de ce récit. Pierre, Jacques et Jean reçoivent la faveur de voir Jésus transfiguré. Or, le transfiguré n'est autre que le ressuscité. La vision de Jésus transfiguré est donc à mettre en relation avec la mort de Jésus, par laquelle il accède à la glorification.

C'est bien la résurrection de Jésus qui est visée par le récit. Jésus, Moïse et Elie apparaissent tous les trois « dans la gloire », et leur sujet de conversation est le « départ » prochain de Jésus, qu'il doit accomplir à Jérusalem. La scène de la Transfiguration est un court-circuit dans le temps, un flash, une sorte de message subliminal à l'intention des disciples, qui les prépare à cet événement à venir, qui est lui-même hors norme : la mort et la résurrection de Jésus.

L'Evangile est une Parole de révélation sur la puissance de la résurrection qui est à l'œuvre en Jésus, et aussi dans ceux qui mettent leur confiance en lui. L'**indicible** dont nous parlions tout à l'heure, est celui de la **résurrection**. Il concerne ce que Martin Luther King a nommé « la force de l'amour » : l'amour habité par l'Esprit de Dieu n'est pas une faiblesse, mais une force. Nous identifions d'ordinaire amour et faiblesse, parce que nous identifions violence et force. Avec l'Evangile, c'est l'amour qui est révélé comme une force, et la violence comme une faiblesse. C'est sur cette base que nous chrétiens pouvons contribuer à développer une culture de la Paix, basée sur la justice et sur l'amour.

3.

Il y a trois jours, plusieurs organisations chrétiennes, dont l'ACAT et la Fédération Entraide protestante (mais aussi d'autres qui sont évangéliques) ont publié une tribune dans le quotidien La Croix à propos des élections présidentielles, dont je voudrais vous lire un extrait.

La Croix 10/03/2022

À l'approche des prochaines élections présidentielle et législatives, notre pays entre dans

une période d'intenses débats politiques au cours desquels les citoyennes et citoyens auront à discerner les grands enjeux de ces élections et à se prononcer sur la pertinence des options proposées.

Dans ce contexte, et au regard des valeurs qui nous rassemblent, nous, responsables d'organisations chrétiennes, protestantes et catholiques et représentant du Patriarcat orthodoxe de Constantinople, engagées dans la vie et l'action sociale, la préservation de l'environnement, le respect des droits humains, la paix, l'éducation, l'engagement citoyen et la solidarité internationale, nous souhaitons que le débat porte sur les grands défis que nous aurons à relever tous ensemble dans les années à venir.

Les choix politiques que nous ferons auront un impact sur le reste de notre monde confronté à une grave crise écologique, sociale, économique, sanitaire et politique, et à des atteintes à la paix et au droit international, en particulier au cœur même de l'Europe. Notre approche ne peut donc se limiter aux seules questions françaises.

Pour affronter ces défis, nous lançons un appel à un profond changement de nos pratiques du débat public. Saisissons l'opportunité de ce temps d'élections pour favoriser de véritables débats citoyens qui prennent en compte la complexité des sujets, acceptent la contradiction et savent étudier la pertinence de toutes les propositions.

L'enjeu est de construire collectivement des cadres de société qui permettent le débat et la confrontation des idées sans intransigeance et sans recours à l'invective et à la violence verbale. Pour y parvenir, nous devons mobiliser notre capacité à nous écouter, à nous respecter, à nous comprendre et rechercher des convergences qui nous permettent de construire des solutions qui respectent la dignité humaine de chacune et chacun.

Dans cet esprit, nous appelons à un large débat des candidats et des citoyens sur **trois défis majeurs**, chacun étant aussi important que les autres : **l'attention aux plus vulnérables, l'urgence écologique et notre capacité à vivre ensemble.**

(...) *((je suis dans l'obligation de couper le texte pour tenir les délais))*

Ces défis majeurs pour notre avenir, notre société et notre planète exigent une politique claire et résolue au service du bien commun, mais aussi la participation de toutes et tous, dans les débats comme dans les urnes.

Parmi les signataires :

Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT-France) -
A Rocha France -
Association au service de l'action humanitaire (ASAH) -
Association chrétienne de solidarité La Gerbe -
Comité catholique contre la faim et pour le développement-Terre solidaire (CCFD-Terre solidaire) -
Fédération d'entraide protestante (FEP) -
Justice et Paix-France -
Les Semaines sociales de France (SSF) -
Medair -
Mouvement chrétien des cadres et dirigeants (MCC) -
Pax Christi France -
Secours catholique-Caritas France (SCCF) -

Scouts et guides de France (SGDF) -
Service d'entraide et de liaison (SEL) -

...

L'Evangile est à la mesure des défis d'aujourd'hui évoqués dans cette tribune. Nous sommes devenus tous interdépendants. Nous ne nous en sortirons qu'ensemble, en prenant appui sur les valeurs de l'Evangile, qui sont celles de la vie, dans la justice et dans l'amour.

L'Evangile n'est pas une idéologie, mais une sagesse et une spiritualité qui nécessitent notre investissement et notre engagement à suivre Jésus comme disciples. « Faites de toutes les nations des disciples... Apprenez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé », ordonne le ressuscité. L'Evangile peut être le ferment d'une nouvelle culture de paix, dans la perspective de la Tribune parue dans La Croix du 10 mars 2022.

Après le temps de la prise de conscience, de l'intériorisation, de la « révélation » (pour provoquer le « déclic » nécessaire pour sortir du déni ?), vient le temps de l'action. L'Evangile nous appelle à sortir de nos murs et à aller vers les autres, pour leur partager cette « Force de l'amour » manifestée en Jésus et par Jésus.

Soyez particulièrement attentifs au thème de la fête de l'ensemble Valence 2 Rives le 12 juin prochain : « Pas d'accord ? - D'accord ! ». Il nous invite à faire un « pas de côté » par rapport à notre approche traditionnelle des conflits et des divisions, ce qui sera indispensable si nous voulons répondre « en Eglise » aux défis de notre 21^e siècle !

Pasteur Thierry Ziegler